

# cerises

## la coopérative

### Humeur de Cerises

12 545 personnes ont été expulsées d'Île-de-France, ce que les associations dénoncent comme un «nettoyage social». Et pour celles et ceux qui restent ce sera : ne circulez pas, il n'y a rien à voir !

La découverte récente d'un thermopolium indique que la population de Pompéi a connu une sorte de snack-bar antique c'est-à-dire l'ancêtre des échoppes de street food.

### Agenda militant

#### 9 au 11 juillet

Rencontre «[Militantisme pédagogique et éducation au politique](#)» à l'institut français de l'éducation au sein de l'ENS de Lyon

#### 17 au 20 juillet

[Passeurs d'humanité](#) dans la vallée de la Roya, vallée du bien-être

#### du 25 au 28 juillet

[Le festival 2024](#) de La Belle rouge à Saint-Amant-Roche Savine (63). Théâtre, concerts, cinéma, bals et ateliers politiques seront au programme

#### 30 et 31 août

3<sup>e</sup> édition de la [fête de la chanson politique](#) ! à Mazères sur Salat

### Ouf ! Et maintenant ?

Aux élections européennes suivi 3 semaines plus tard d'élections législatives anticipées, le R.N, parti d'extrême-droite xénophobe et raciste, recueille près de 32 % des suffrages exprimés et s'inscrit durablement et sur tout le territoire dans le paysage politique. Il pouvait prétendre construire une majorité parlementaire pour conduire les affaires du pays. Un sursaut salvateur et une mobilisation très forte du mouvement social, des citoyens et des partis de Gauche ont empêché l'accession au pouvoir du RN et de ses alliés. Est-on pour autant soulagé ? OUI et NON.

OUI car il est très important de ne pas donner les clés du pouvoir à un parti aussi dangereux pour les libertés publiques afin de ne pas s'orienter sur des chemins de traverse irréversibles comme en Italie ou en Hongrie.

NON car même si on a empêché le RN d'arriver à Matignon, **on n'a pas contré ses idées qui gagnent du terrain**. Le venin a toujours un pouvoir d'agir qu'il ne faut pas sous-estimer et la gauche au pouvoir a trop souvent déçu.

Ce qui est positif et réjouissant, c'est la mobilisation citoyenne qui a émergé durant ces 3 semaines de campagne. L'électorat s'est mobilisé puissamment pour aller voter mais aussi pour intervenir directement en exprimant le fait que l'on veut être écouté, que l'on veut co-décider et ainsi s'emparer pour de bon de la chose politique que l'on ne veut plus réservée aux seuls partis. Les syndicats, le mouvement associatif, les collectifs citoyens font aussi de la politique au sens le plus fort du terme politique - qui ne se réduit pas aux élections - et la nouveauté dans cette campagne est que beaucoup ont assumé publiquement la jonction entre le « social » et le « politique ». Travaillons collectivement à ce que ce ne soit pas un mouvement primesautier mais que cette démarche s'inscrive dans la durée et construise les solutions nécessaires.

**Comment transformer une victoire électorale en victoire politique ?** Et pour faire ainsi reculer pour de bon l'extrême-droite mais aussi contrecarrer la logique funeste du néolibéralisme incarnée par Macron et ses soutiens, y compris dans une frange de la gauche qui est prête à composer avec le Capital car il faudrait être raisonnable et ne pas effrayer le bourgeois parisien. **L'enjeu est de nourrir l'unité de la Gauche sans se départir d'une ligne de rupture avec le Capitalisme**. On ne peut accepter d'opposer l'un à l'autre. Une partie de nos concitoyens ont déjà intégré dans leurs engagements qu'on ne peut plus composer avec le Capital. Pour réussir, le Nouveau Front Populaire c'est aussi de nouveaux rapports entre citoyen/ennes et élu.es.

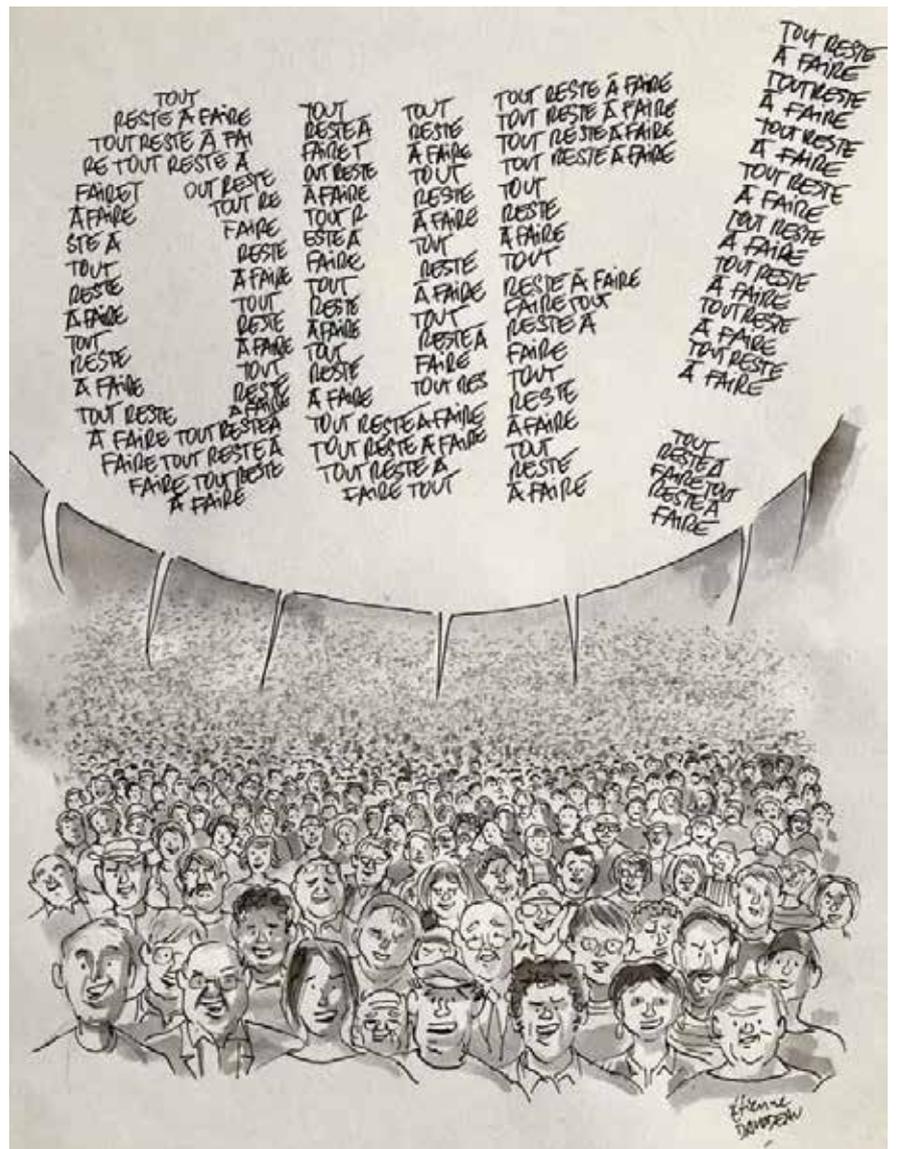
● Le Comité de rédaction de Cerises

# ET MAINTENANT ? TOUT RESTE À FAIRE !

Au lendemain du second tour des élections législatives, alors qu'aucune majorité cohérente ne se dégage à l'Assemblée Nationale, comment faire démocratie ensemble ?

Le système politique hérité de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle n'est-il pas frappé d'obsolescence ? De nombreux/citoyennes se vivent dépossédés de toute maîtrise sur leur devenir. Du côté des puissances réactionnaires, la multiplication des recours au 49-3 dit que ce système ne leur convient plus non plus. Une part des abstentions, du vote RN et du vote pour le Nouveau Front Populaire a été l'expression de cette obsolescence.

N'est-il pas urgent que commence à émerger une nouvelle rationalité politique ?



## LE TEMPS N'EST-IL PAS VENU D'INAUGURER QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU ?

L'époque est-elle révolue où l'on est citoyen/ne seulement le temps de mettre un bulletin dans l'urne pour désigner qui seront les décideurs ? Le système délégataire a été le reflet des modes de commandements et des rapports sociaux issus du passé et inscrits dans le déroulement du travail lors de la Révolution industrielle. L'expérience des partis par les citoyens ne se traduit-elle pas par le sentiment que le pouvoir d'élaboration politique leur est confisqué ? La course au pouvoir d'État aggrave les clivages. Ces rapports ne sont-ils pas en voie de dépassement : au travail le recours croissant à la prise d'initiative, le mouvement féministe, des migrants, les Gilets Jaunes, les handisports, nombre de mouvements écologistes et sociaux ne disent-ils pas combien l'émergence de l'individuation bouscule ce qui est attendu des rapports sociaux et de la conception de la politique. L'écologie comme le féminisme disent-ils combien cette individuation peut porter du commun ? Il n'y aura pas d'aménagement ni de retour à un passé définitivement révolu. Ne pas l'intégrer nous enfonce dans une crise profonde et dangereuse.

**En nous appuyant sur des enjeux du moment, n'est-il pas temps et urgent de dépasser le clivage social et politique à l'image de ce qui s'est construit avec les syndicats, associations et collectifs citoyens pour les législatives, ouvrant sur des possibilités concrètes pour que toute lutte investisse le champ des choix politiques ?** N'est-il pas temps que les citoyen/es deviennent les vrais acteurs de la construction de solutions ? N'est-il pas temps de faire émerger de nouveaux rapports entre citoyen/nes et élu/es, ces dernier/es devenant des porte-parole saisis à chaque fois de mandats impératifs ?

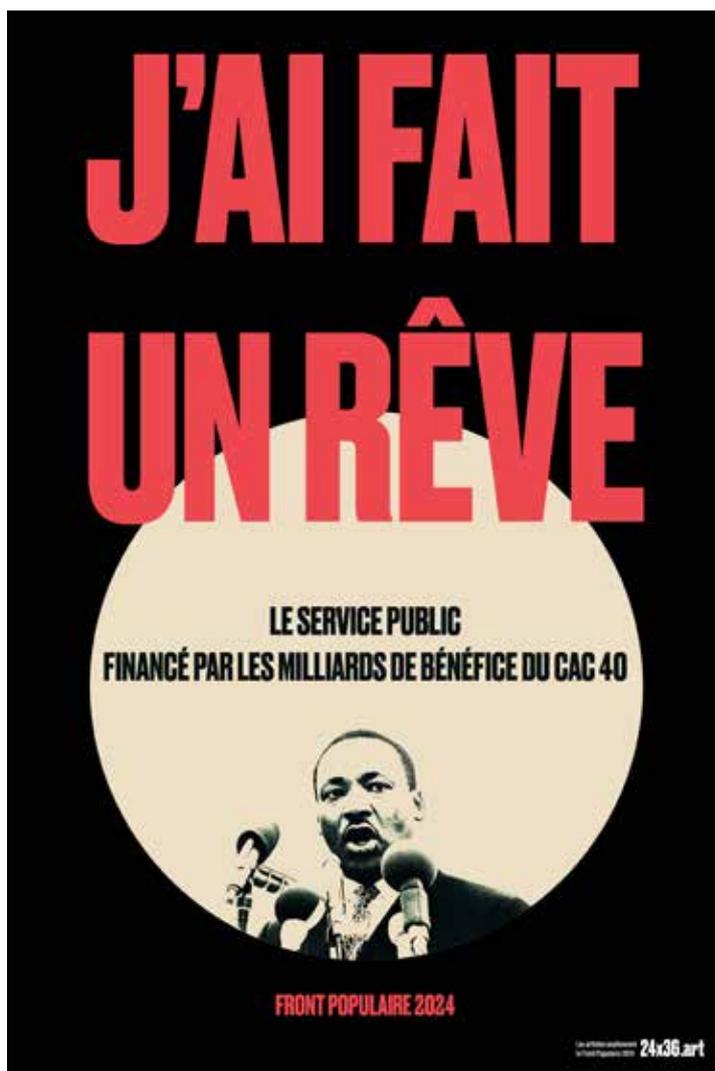
Serions-nous dans l'utopie ou dans le seul processus concret de dépassement de la formidable crise de la démocratie que nous vivons ? Si nous cherchons à développer une telle démarche comment faire émerger un courant d'opinion ?

VISA nous met en garde et nous parle d'un sursis à ne pas gâcher. Corinne Lepage perplexe, cherche les points d'appui pour la suite. Bruno Dellasudda nous invite à investir les assemblées citoyennes du Nouveau Front Populaire. Vincent Drezet insiste sur le rôle du mouvement social. Pour Pierre

Zarka, tout commence. De la délégation à l'autogestion, pour Olivier Frachon le travail reste central. Et pour mettre en œuvre le programme du Nouveau Front Populaire, Josiane Zarka nous livre ses pistes.

Pas de trêve estivale ?

● **La rédaction**



# NE BAISSONS SURTOUT PAS LA GARDE !

## Communiqué de VISA

VISA est une association intersyndicale composée de près de 200 structures syndicales : la FSU et plusieurs de ses syndicats, l'Union Syndicale Solidaires et plusieurs de ses syndicats, des fédérations et des syndicats de la CGT, de la CFDT, de la CNT-SO, de la CNT, le Syndicat de la Magistrature...

### Plus que jamais, la lutte doit continuer.

Notre avenir appartient à nos mobilisations sociales et unitaires !

Nous, syndicalistes, militantes et militants antifascistes, avec des millions de salarié.e.s, chômeurs et chômeuses, immigré.e.s avec ou sans papiers, respirons mieux aujourd'hui. Nous constatons que le barrage antifasciste et l'espoir suscité par l'alliance des partis de gauche et écologistes, soutenue par un mouvement syndical et associatif puissant, ont bloqué au deuxième tour des législatives la vague brune du 30 juin. Le fascisme ne s'installera pas au gouvernement en France dans les mois qui viennent, en ce sens c'est une première victoire !

Le maquillage respectable du FN/RN s'est en même temps décomposé avec la mise en lumière de candidatures ouvertement fascistes, homophobes et sexistes dans de nombreuses circonscriptions. Cela a amplifié le rejet pour le parti fasciste et décrédibilisé l'extrême droite dans son ensemble. Mais l'extrême droite c'est aussi la violence qui s'est déversée : agressions, dégradations, délations, libération de la parole raciste, liste de personne « à abattre ». La « bête immonde » est toujours féconde ! Le macronisme néolibéral assumé subit

**Un sursis  
à ne pas gâcher !  
Un espoir en  
des jours heureux  
à concrétiser !**

lui aussi une défaite importante en perdant une centaine de député.es, même si les désistements lui permettent de limiter la casse.

Un sursis à ne pas gâcher ! Un espoir en des jours heureux à concrétiser !

Cette défaite, dans l'accession au gouvernement du parti d'extrême droite, ne doit pas nous faire baisser la garde : le FN /RN a mobilisé des millions d'électrices et d'électeurs, est le premier parti politique à l'Assemblée nationale avec une cinquantaine de député.es supplémentaires (avec les alliances passées avec une partie des Républicains). Ce nombre d'élus augmente sa capacité de formation de nouveaux cadres d'extrême droite, d'autant plus si l'on ajoute aux élus leurs assistant-es parlementaires. Puis, c'est aussi une manne financière supplémentaire et importante que le RN va engranger (près de 20 millions d'euros par an d'aides publiques, soit deux fois plus que suite aux législatives de 2022). Même si le FN / RN joue déjà la partition trumpiste du « on nous a volé la victoire », il est objectivement plus fort qu'il ne l'a jamais été.

Seules des avancées sociales historiques contenues dans les revendications syndicales peuvent les faire reculer de façon significative : salaires et protection sociale revalorisés, protection et amélioration des services publics, abrogations des lois scélérates sur les retraites ou l'immigration, bifurcation environnementale...

Mais le clan macroniste défait, allié à la droite réactionnaire, va multiplier les manœuvres pour empêcher le camp progressiste de mettre en œuvre les mesures pour améliorer la vie de millions de personnes.

L'unité la plus large du mouvement syndical et des mouvements sociaux sera indispensable dans le combat pour les revendications, et pour renforcer la pression afin que la nouvelle majorité de gauche au parlement puisse les satisfaire. Sans mouvement social d'ampleur, de nouveaux blocages et crises politiques sont clairement devant nous. Cette unité devra aussi continuer à s'exprimer pour dénoncer les projets des forces d'extrême droite qui vont tout faire pour prendre leur revanche, aidées par certains médias qui ont clairement basculé.

En tant qu'organisations syndicales nous avons une responsabilité particulière pour détacher de l'extrême droite la fraction de notre classe sociale qui renforce son électorat. Notre action pour démasquer l'imposture sociale du rassemblement national est irremplaçable.

VISA répondra présent pour prolonger ces combats avec ses 240 syndicats adhérents et ses VISA départementaux. VISA renforcera sur tout le territoire son travail de vigilance, de formations, de dénonciation des activités du FN/RN et des groupuscules violents qui gravitent autour.

VISA participera à toutes les mobilisations unitaires, syndicales, associatives et citoyennes proposées à cet effet.

VISA appelle les syndicats à nous rejoindre dans un cadre intersyndical ; c'est aussi par la création de VISA locaux départementaux, par notre unité et sur le terrain que nous pourrons faire reculer l'extrême droite.

**TOUJOURS UNI.E.S DANS LA LUTTE  
POUR LE PROGRES SOCIAL !**

**Le 8 juillet 2024**

# ÊTRE À LA HAUTEUR DES ENJEUX : LE DÉFI DU MOUVEMENT SOCIAL

*À bien des égards, la dissolution de l'Assemblée nationale s'est apparentée à un séisme aux répliques nombreuses et durables. L'organisation des pouvoirs et des contre-pouvoirs, déjà bousculée par des années de choix néolibéraux et de plus en plus intolérants à toute forme d'opposition, a dû rapidement s'adapter. Au sein des partis de gauche, elle a débouché sur une alliance électorale inespérée au vu de leurs différends, tant de forme que de fond. Par ailleurs, de nombreuses organisations du mouvement social, dont certains syndicats, se sont positionnés en faveur du Nouveau Front Populaire, faisant face à une situation politique inédite depuis la fin de la seconde guerre mondiale.*

Les résultats des élections législatives sont connus. Si le soulagement est légitime de voir l'extrême droite empêchée, pour le moment, d'accéder au pouvoir, il ne peut occulter le fait qu'elle s'est renforcée et qu'elle bénéficie d'une dynamique, pour plusieurs raisons. Dans 1, 2 ou 3 ans, les prochaines élections, présidentielles et/ou législatives, seront décisives. Pour le mouvement social et syndical, qui a globalement su être à la hauteur des enjeux, le défi est donc immense.

Ces résultats sont en effet préoccupants. Depuis 2022, le RN a gagné plus de 2 millions de voix... Entre le 1er et le 2ème tour, l'extrême droite a progressé, sachant au surplus qu'elle n'était pas

présente dans toutes les circonscriptions. Du côté du Nouveau Front Populaire, le nombre de voix a baissé, tout comme le résultat en pourcentage. Enfin, « Ensemble » a progressé. Les désistements, les appels (incomparablement plus clairs du côté du Nouveau Front Populaire qu'au sein des autres mouvements), la carte électorale (les circonscriptions) et l'action de la société civile tout comme du mouvement social ont permis de reléguer l'extrême droite à la troisième place. Ils ont permis d'importants reports de voix d'électeurs/électorales de gauche, qui se sont ainsi montrés plus « républicains » qu'au sein de la droite. L'électorat n'a donc pas voulu de l'extrême droite. Pour autant, le centre de gravité de l'Assemblée nationale ne s'est guère déplacé à gauche.

Une période sensible s'ouvre. Ni le Nouveau Front Populaire ni Ensemble, qui ont été des « bannières » et non des partis et encore moins un engagement à former un groupe parlementaire unique, ne peuvent prétendre gouverner seul vu le nombre de leurs élus.es. Les tractations en vue de la constitution des groupes au

sein de l'Assemblée nationale mériteraient un regard approfondi et une analyse plus fouillée. Pour le mouvement social, les répercussions seront également importantes.

Offrir un espoir dans un contexte de défiance à l'égard des institutions, des partis politiques et des organisations syndicales est en effet tout sauf simple. Y répondre est toutefois vital pour empêcher l'extrême droite d'arriver prochainement au pouvoir et pour l'affaiblir durablement. Il est essentiel pour le mouvement social de faire vivre ses propres analyses, actions et positionnements, de convaincre les salariés.es de leur pertinence, en assumant de les faire valoir dans le débat public et de peser sur l'orientation des partis se déclarant de gauche. La période l'a montré : il y a un besoin d'unité : faire valoir tout ce qui rassemble est donc décisif. Et ce, quelle que soit la politique du prochain gouvernement. En tant que tel, le mouvement social a un rôle majeur à jouer.

● **Vincent Drezet,**  
porte-parole d'Attac

**Le mouvement social a un rôle majeur à jouer**

# PARADOXES ET RUPTURES

Fatigué.es et aussi un peu déprimé.es, celles et ceux qui se sont jeté.es dans la campagne sans compter leur temps. Toutefois, un sentiment ambigu perdure. Entre joie d'avoir fait tout son possible et sensation que cela ne suffit pas. Quelque chose a manqué. D'abord du temps bien sûr. Pour comprendre, partager, informer, expliquer, écouter, analyser, se rencontrer, trouver des chemins communs. Du temps, beaucoup en fait. Du temps sans doute que nous aurions déjà dû prendre avant, déjà dû imposer, il y a longtemps. 22 ans après le premier coup de semonce, devait-on s'y attendre ? Si la dissolution ne l'était pas, la poussée de l'extrême-droite était attendue. Tout le reste, oui. Fortement. Avec peur sans doute. Dans le déni parfois. Avec un sentiment d'impuissance souvent. Tant **le logiciel capitaliste nous aspire, et nos imaginaires avec.**

Émotions politiques mêlées. Colère, peur, doute, résignation, déni, aveuglement, espoir, lutte, joie. On semble être ensemble. Il semble pourtant que nos bulles ne se croisent pas vraiment. Pas tout à fait. Pas suffisamment ?

On ne pouvait plus se contenter de faire barrage, cela ne suffirait plus à nous faire aller aux urnes. Il allait falloir quelque chose de plus puissant, de plus rassembleur. Une alliance indispensable. De Hollande à Poutou, était-ce bien raisonnable ? On s'est galvanisé de cette

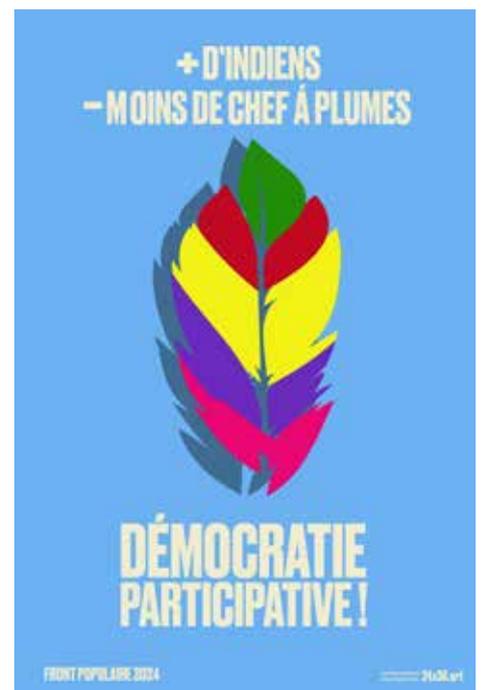
**On a fait front commun et pas barrage cette fois**

alliance inédite, historique, légendaire. Et pourtant, je me souviens du programme commun en 1972. Je me souviens de la gauche plurielle entre 1997 et 2002. Je me souviens de la NUPES entre 2022 et 2024. **Mais elle avait quelque chose de différent cette alliance-là. Elle était voulue par le peuple de gauche. Réclamée, scandée, hurlée et déjà mise en œuvre par le peuple de gauche avant même qu'elle soit actée.**

On s'engueulera après, a-t-on lu un peu partout ! Étrange slogan qui semble déjà annoncer une rupture, des scissions, des trahisons, des reniements ?

Et pourtant, on a vu se mettre en mouvement dans un même temps, militant.es, sympathisant.es, associations, syndicats, ONG, médias indépendants, artistes, citoyen.nes. Chacun.e s'est mis.e à faire ce qu'il sait faire. Et on a vu l'étendue de nos savoirs, de nos pouvoirs, de nos pouvoirs sur, de notre puissance collective. Du travail que fait chacun.e dans sa bulle depuis tout ce temps. On a vu l'invisible, les interstices, les marges se croiser, s'associer, se tisser. Tout le travail d'éducation populaire qui est fait depuis 2002 a pris sens. On se croyait divisé à jamais. **On a fait front commun et pas barrage cette fois.** De Hollande à Poutou, ça semblait possible et souhaitable.

**On a fait le job sans rechigner face à l'immonde fascisme qui attend, sans autre programme que le racisme et la violence policière, que le capitalisme finisse de lui faire la courte échelle.** On avait besoin de ça pour se compter, faire face ensemble. Mais sortis de nos bulles, qu'en est-il ?



Une France coupée en trois, la résignation d'un côté, la haine de l'autre et l'espoir de faire émerger d'autres mondes enfin. Des ruptures si fortes.

Et puis, un résultat qui alterne entre soulagement de ne pas voir les fachos au pouvoir, joie d'avoir réussi ce tour de force qui semblait si peu attendu par les médias et peur que cela ne suffise pas pour tenir dans la durée. **A nous alors de porter ce premier mouvement pour qu'il ne soit pas vain, à nous de continuer à faire ce qu'on sait faire, à demander des comptes, à mettre la pression, à s'appropriier les espaces, la parole jusqu'à la prendre sans attendre qu'on nous la donne, une bonne fois pour toute.**

● Corinne Lepage

## TOUT COMMENCE OU À QUI APPARTIENT L'AVENIR ?

A l'heure où j'écris ces lignes, on ne sait pas encore ce que sera le gouvernement. Les médias nous poussent à avoir le nez en l'air pour attendre que la suite vienne d'en haut. Mais est-ce là-haut que tout se joue ? **Le vote NFP auquel participent syndicats et associations, semble franchir un cap de la dissociation du social et du politique ainsi que dans le dépassement de la soumission à « ceux d'en haut ».** Partis, syndicats, associations sont interpellés : les rapports de verticalité entre appareils et « les gens » deviennent inefficaces. Se comporter comme des profs expliquant à des ignorants est vexatoire. Une part du vote RN en découle. C'est dans l'absence d'alternative, à partir des déceptions provoquées par 4 passages de la gauche au pouvoir que s'inscrit le vote RN. Pourtant celle-ci avait alors la majorité absolue. Il ne faut pas que cette fois au nom de la gouvernementalité du pays, elle renâcle devant le pas à franchir.

**L'époque où on est citoyen/ne seulement le temps de mettre un bulletin dans l'urne pour désigner qui seront nos maîtres est révolue.** Le système politique hérité de la fin du XIXème siècle est frappé d'obsolescence. Ce n'est pas propre à la politique. Les rapports verticaux étaient inscrits dans ce

**Le succès du Nouveau Front Populaire ouvre de nouveaux possibles**

qu'impliquait la révolution industrielle. Aujourd'hui, ils sont en voie de dépassement : au travail le recours croissant à la prise d'initiative individuelle est même réclamé dans les entretiens d'embauche, le mouvement féministe, des migrants, les Gilets Jaunes, les handisports, nombre de mouvements écologistes et sociaux disent combien l'émergence de l'individuation bouscule ce qui est attendu des rapports sociaux et donc aussi de la conception de la politique : je suis ce que je suis donc je compte pour un/e à part entière ! Un plateau de chirurgie ou une équipe de foot dit combien le collectif se nourrit de la reconnaissance d'individualités distinctes. L'écologie, le féminisme disent combien cette individuation porte du commun. Le rejet du système sert de référent pour un bloc social en cours de formation et exprime une aspiration à être reconnu : ceux d'en bas contre ceux d'en haut. Or ce rejet du système anime nombre d'abstentionnistes et d'électeur. trice/s du RN.

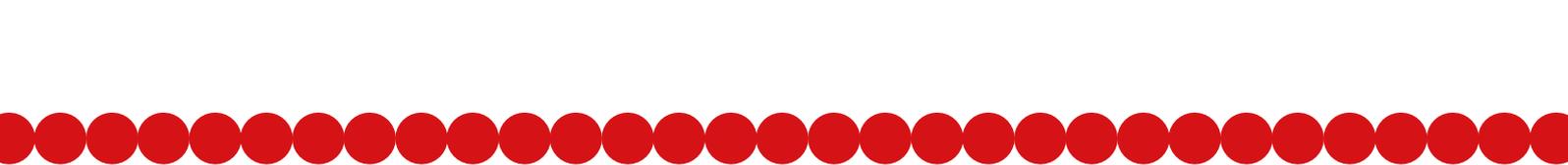
**Il n'y aura pas d'aménagement ni de retour à un passé définitivement révolu.** Ne pas l'intégrer nous enfonce dans une crise profonde et dangereuse. Rien de positif ne bougera sans faire découler de ces réalités des démarches qui visent un type de démocratie leur correspondant.

Le succès du Nouveau Front Populaire ouvre de nouveaux possibles. A condition que le système ne soit plus vécu comme indépasseable. En partant des enjeux du moment, les mouvements comme celui des Gilets Jaunes ou plus récemment sur les Retraites peuvent **faire émerger de nouveaux rapports entre citoyen/nes et élu/es, ces der-**



**nier/es devenant des porte-paroles saisis à chaque fois de mandats précis et impératifs.** Ce qui suppose que ces mouvements s'étendent à l'élaboration des solutions. Est-ce croire à la spontanéité ? Au contraire, c'est plaider pour ne pas en rester à dire NON aux mauvais coups mais pour prendre l'initiative de soumettre au débat public la construction d'éléments de réponses. Un récent sondage dit que 82% des interrogés demandent à puiser dans les profits des géants de l'économie. N'est-ce pas cela la lutte des classes ? Faire parler davantage les gens est peut-être aussi le moyen de dépasser des propos qui relèvent de l'eau tiède et les risques de déception.

● Pierre Zarka



# N'OUBLIONS PAS QUE LE TRAVAIL A LE BRAS LONG !

Au soir du second tour des élections législatives la plupart d'entre-nous a poussé un soupir de soulagement tellement l'angoisse d'un gouvernement de l'extrême droite était forte. Mais ce soulagement passé, l'écoute des débats post-électoraux fait renaître ce sentiment d'angoisse tellement les commentateurs semblaient ignorer le poids et la force recueillis par l'extrême-droite. Et si, jusqu'au moment où cet article est écrit, les différentes composantes du Nouveau Front Populaire ont toutes affirmé que l'enjeu était l'application du programme arrêté en commun, on entend tous, les voix appelant à un gouvernement des « gens raisonnables », compétents, un gouvernement excluant la France Insoumise et les mesures irréalistes.

**Nous sommes  
au bout d'un  
système, au bout  
de la démocratie  
délégitime**

Provoque aussi cette angoisse la conviction que nous sommes au bout d'un système, au bout de la démocratie délégitime, avec pour conséquence la montée de l'extrême-droite partout dans le monde, et des forces politiques qui envisagent de poursuivre comme si de rien n'était. Sans s'interroger sur ce qu'il adviendra à la prochaine élection si aucune réponse, aucune rupture n'étaient apportées.

## **Une dynamique à préserver, à développer**

L'une des leçons de cette élection ne réside-t-elle pas dans la force et l'impact des mouvements sociaux, celui de l'engagement des syndicats, des associations, des mouvements féministes et anti-racistes... Sans cette dynamique qui a permis la création du NFP, la construction de son programme partagé, et l'implication dans les campagnes de terrain que serait-il advenu ?

Parmi les facteurs favorisant le renforcement de l'extrême-droite la question du travail et des conditions de sa réalisation ont été soulignées : face à l'autoritarisme, face à la négation du travail vivant, quand on perd l'estime de soi compte tenu des conditions d'exercice de son travail, alors

on se réfugie dans le désespoir et la haine.

Quand la dictature des chiffres remplace la confrontation autour du travail réel et conduit à son ignorance, quand la sous-traitance en cascade substitue des prestations qu'on achète ou qu'on vend à l'activité des femmes et des hommes, quand cette même sous-traitance éclate les collectifs de travail, quand le management néo-libéral impose l'individualisation des situations, il détruit les collectifs de travail et dégrade la solidarité et la relation à l'autre. Comment alors s'étonner de la destruction de la solidarité, du lien collectif, de la fraternité ? Mais qui en parle hormis les syndicats ? Certainement pas ces technocrates issus des « business school » des écoles de commerces ou de management et qui appellent de leurs vœux un gouvernement de gens raisonnables !

## **Les rapports à l'autre, à la démocratie se construisent dans le travail**

Oui la question du travail est centrale et elle ne peut rester en dehors des premiers actes d'un éventuel gouvernement du NFP.

Il est urgent de remettre en place les CHSCT, de renforcer leurs pouvoirs, notamment en les étendant aux entreprises

sous-traitantes. Il est urgent de mettre en place des structures permettant aux salariés de discuter et d'agir sur les organisations du travail, voire sur les finalités de leur travail. En bref il est urgent d'introduire la démocratie au sein des entreprises, au sein des services publics, comme au sein de la fonction publique.

Développer les pouvoirs d'agir des salariés sur leur travail, sur leurs conditions de travail et sur les organisations, c'est aussi leur conférer une capacité d'action et d'intervention sur la finalité de leur travail, sur leur production et les services assurés. Mais n'est-ce pas aussi renforcer la capacité d'action d'un gouvernement du NFP sur la voie des ruptures nécessaires ?

N'est-ce pas aussi un pas vers cette nouvelle démocratie qu'il faut inventer, à tous les niveaux de notre société, une démocratie non plus délégataire mais participative. Car celle-ci passe aussi, et c'est urgent, par le monde et les lieux du travail. Alors n'oublions pas ce que nous dénommons l'autogestion, s'engager sur cette voie est plus nécessaire que jamais.

● Olivier Frachon



## NOUVEAU FRONT POPULAIRE : L'ENJEU DES ASSEMBLÉES CITOYENNES OUVERTES À TOUTES ET TOUS

La divine surprise des résultats du second tour des élections législatives et l'immense soulagement ressenti d'abord par les jeunes et les moins jeunes parmi les personnes racisées et par toutes celles et tous ceux qui auraient été les premières cibles des néo-fascistes, ne nous empêche pas de dire que tout reste à faire.

L'extrême précipitation qui a suivi la dissolution a empêché que dans de nombreux territoires se mettent en place des lieux permettant la participation du plus grand nombre à la campagne électorale-éclair du NFP (Nouveau Front populaire).

Le plus souvent, la campagne a été assurée par la composante politique du NFP à qui a été attribuée la candidature de la circonscription.

Souvent, le brassage s'est fait avec d'autres composantes mais aussi avec un élargissement à des syndicalistes, des associatifs et de nouvelles venues et nouveaux venus, de toutes générations. Ce premier élargissement est prometteur et il est l'une des conséquences d'un événement majeur : l'engagement pour le NFP d'un très grand nombre d'associations, de collectifs citoyens, de syndicats et d'une partie de l'intersyndicale de la mobilisation des retraités.

**C'est donc la démocratie qui doit être aux commandes, une démocratie active, autogestionnaire**

Un événement majeur qui rappelle ce qu'il s'était passé entre 1934 et 1936 au moment de la genèse du Front populaire. Faut-il rappeler que cela ne s'était produit ni dans le cas de l'Union de la gauche ni dans celui de la Gauche plurielle ou même du Front de Gauche ?

Dans quelques territoires, il y a eu mieux encore : ce sont des assemblées citoyennes qui se sont constituées quasi-spontanément dès l'annonce de la constitution du NFP, rassemblant parfois des centaines de participant.es immédiatement disponibles dont beaucoup de jeunes, en majorité sans appartenance politique, mais aussi avec toutes les couleurs de la gauche, non pas pour être réduit.es à des activités de distributions de tracts et de collage d'affiches ou à un soutien passif au/à la candidat/e, mais pour prendre en mains la campagne électorale dans tous ses aspects, de l'organisation du quadrillage territorial au porte-à-porte décisif à proximité des bureaux de vote les plus touchés par l'absentéisme, dans les quartiers populaires.

C'est la voie à suivre si on veut un NFP durable, ancré dans les territoires, non subordonné au sommet et aux aléas des changements d'orientation possibles de telle ou telle composante politique, et si on veut, plus que tout, que la politique et le NFP deviennent l'affaire de toutes et de tous, au lieu d'être confisquées par quelques professionnels de la politique ou du militantisme.

C'est donc la démocratie qui doit être aux commandes, une démocratie active, autogestionnaire.

De ce point de vue, les mots que nous utilisons ne sont pas innocents.

C'est bien sur des assemblées citoyennes du NFP, ouvertes à toutes et



tous, que doit reposer l'ancrage du NFP, plutôt que sur des comités NFP, terminologie qui renvoie, qu'on le veuille ou non, à des structures pré-organisées, établies, réservées aux habitués, ou pire encore subordonnées à un/e candidat/e ou un/e élu/e.

Ce sont de telles assemblées, à l'échelle de tel ou tel territoire, qui pourront accueillir non seulement les nouvelles et nouveaux venu/es qui ont rejoint et fait la dynamique du NFP, mais plus largement celles et ceux que nous ne connaissons pas encore et qui contribueront à l'enracinement réel du NFP.

Il n'y a pas une minute à perdre : partout où de telles assemblées citoyennes n'existent pas encore, la priorité doit être leur mise en place, de manière combinée aux mobilisations sociales et citoyennes nécessaires, autre leçon du Front populaire de 1936 !

● Bruno Dellasudda

## METTRE EN ŒUVRE LA VOLONTÉ DES ÉLECTEURS

**Les électeurs ont montré qu'ils ne sont pas tombés dans le piège tendu par la droite, l'extrême droite et les médias : le programme du Nouveau Front Populaire serait irresponsable et dangereux pour le pays. Malgré le matraquage médiatique, près de 9 millions d'électeurs du 1<sup>er</sup> tour des législatives semblent avoir approuvé et donné une légitimité au programme du NFP : redistribuer les revenus du travail et l'argent public accaparés par les actionnaires vers les salaires, les services publics et les collectivités locales et replacer ces dépenses sociales et environnementales comme moteur de la relance économique.**

Les électeurs ne sont pas dupes des pompiers pyromanes: c'est principalement leur choix politique de détourner l'argent public au profit des multinationales qui a affaibli le pays ; car il s'est fait au détriment des services publics, de la santé, de l'Ecole, de l'emploi et du pouvoir d'achat.

Ce message des électeurs confirme ce que notre journal avait documenté avant les élections à savoir la perte de crédibilité du récit néo-libéral qui se traduisait notamment par les difficultés du pouvoir à trouver une majorité sociale et politique pour mettre en œuvre son programme. Après les élections et au mépris de la volonté des électeurs, Macron va-t-il réussir à trouver une majorité pour appliquer sa politique néolibérale ? Va-t-il réussir à briser l'unité du Nouveau Front Populaire et à lui faire renier son programme ? Ce qui se joue en ce moment est décisif pour le NFP et pour le pays : comment

**Concilier unité  
du NFP et rupture  
avec la logique  
du capital**

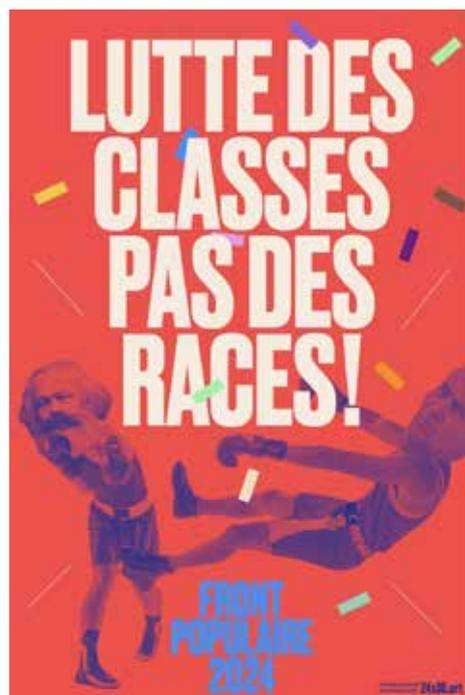
concilier unité du NFP et rupture avec la logique du capital ?

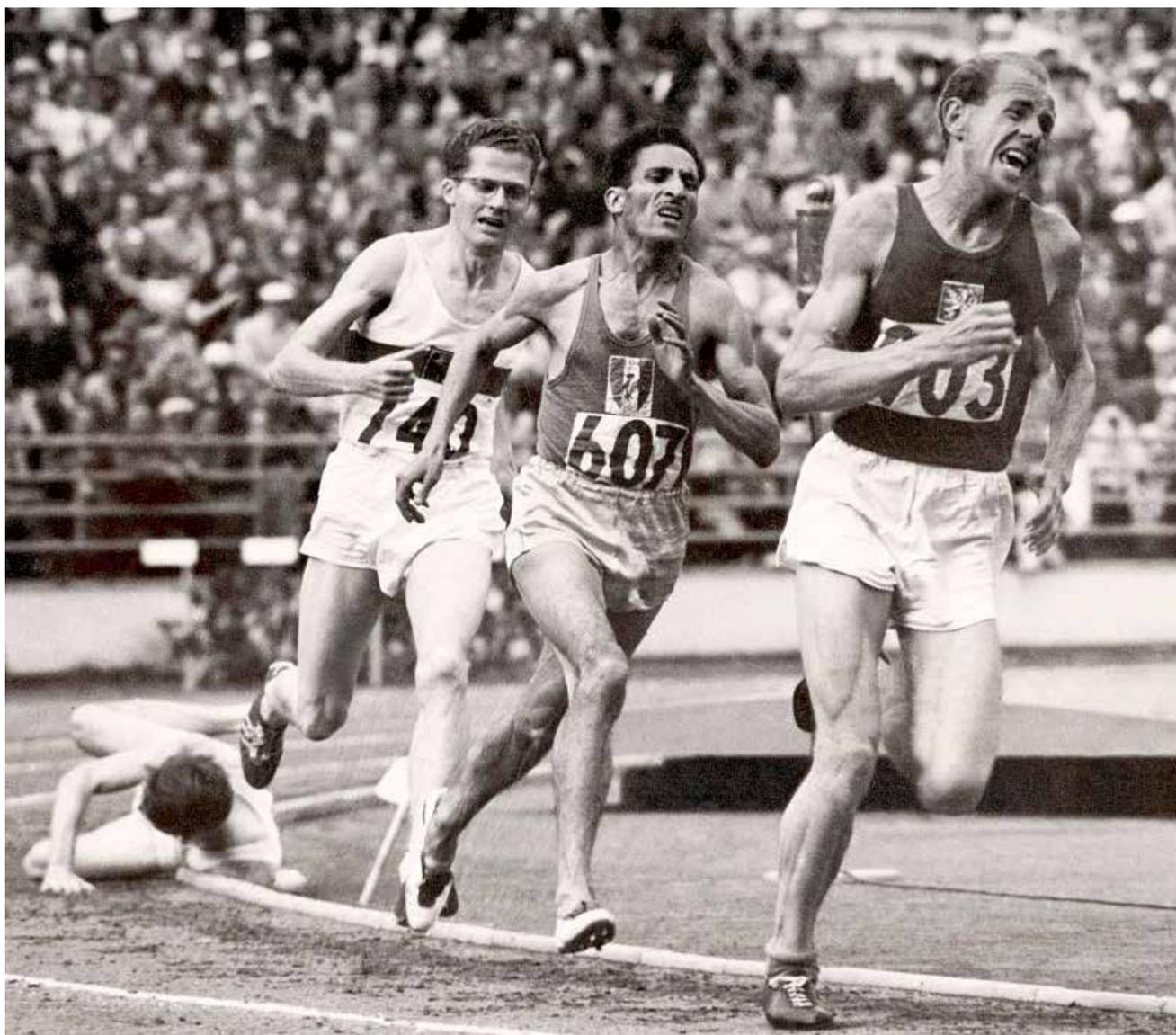
Pour déjouer le piège tendu par Macron, le verdict des urnes est un immense atout, mais, à lui seul, il ne suffira pas. Le Nouveau Front Populaire n'est pas majoritaire, ni à l'Assemblée nationale, ni dans le pays. **La solution au problème n'est pas à rechercher dans les seules institutions ni auprès des partis politiques. C'est aux citoyens, ceux-là même qui ont permis la victoire du NFP, de continuer le combat partout dans le pays avec des assemblées citoyennes, les syndicats, les associations, pour que leur volonté pèse sur les choix politiques et soit suivie d'effet.**

L'objectif de cette nouvelle étape de mobilisation serait d'élargir le débat et la réflexion dans tout le pays pour faire émerger une volonté majoritaire pour inverser la logique du néolibéralisme : montrer que les dépenses publiques et environnementales ne sont pas des coûts, mais peuvent ouvrir un cercle vertueux : l'augmentation du pouvoir d'achat et les investissements dans la transition énergétique permettraient de relancer la consommation et de remplir les carnets de commandes des PME. De même,

l'augmentation des traitements des fonctionnaires et des autres, augmenterait les recettes du système de retraite. Enfin démontrer qu'il est possible et nécessaire pour financer ce programme et rompre avec la logique mortifère des puissances d'argent de puiser dans les immenses profits des actionnaires et des banques.

● Josiane Zarka





Jeux d'Helsinki, 1952, Herbert Schade, Alain Mimoun, Emil Zátopek lors de la finale du 5000m

## L'OLYMPISME À LA QUESTION

A la veille d'accueillir les Jeux Olympiques et Paralympiques, **Marianna Kontos** architecte et doctorante nous rappelle que les JOP ne constituent pas seulement la plus grande compétition sportive mondiale, mais également pour chaque ville et pays hôte un outil de marketing territorial. En écho, **Sylvie Larue**, professeure d'EPS et syndicaliste montre en quoi le sport est culture et insiste sur des valeurs (émulation, coopération) qui fondent le sport, y compris dans les contradictions qui s'y développent.

Membre du collectif « Non aux JO de Paris », **Frédéric Viale** développe une critique sans concession de cette sorte de « foire commerciale » inaccessible aux habitant-e-s. « Jeux, sports et matchs... entre aliénation et émancipation » **Makan Rafatdjou** partage lui aussi une critique radicale du sport actuel.

Quelles alternatives sont possibles ? interroge **Sam Berrandou** ancien sportif de haut niveau et DTN. Insistant sur les dimensions de coopération, de renforcement des installations existantes et de durabilité locale.

Les J.O d'hiver de 2030 viendraient occuper les Alpes françaises. **Jean-Paul Leroux** habitant engagé relève l'absurdité écologique de ce projet aussi néfaste pour le climat que pour la montagne.

En conclusion **Patrick Vassallo** présente deux solides articles de Droits & Libertés et de la revue Esprit qui examinent les représentations portées par l'olympisme et élargissent le spectre de notre questionnement.

Bien des éléments pour un débat ouvert dont **Cerises la coopérative** accueillera sur son site réactions et compléments.

## LES JOP PARIS 2024 : DÉGÂTS SOCIAUX, SACCAGES ENVIRONNEMENTAUX

Le 26 juillet prochain débiteront les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 (JOP Paris 2024). Au-delà du grand évènement sportif et de la « fête populaire » promise, l'analyse des sept années de préparation écoulées montre que ces Jeux ne sont, en réalité, ni populaires, ni inclusifs, ni écologiques, termes que l'on retrouve chez leurs organisateurs, aménageurs et promoteurs institutionnels.

Précisons tout d'abord que **les JOP ne constituent pas seulement la plus grande compétition sportive mondiale, mais également pour chaque ville et pays hôte un outil de marketing territorial** dans la compétition internationale. Ils deviennent alors un formidable moyen d'accélérer les transformations urbaines et sociales de quartiers pour la plupart populaires, sous régime d'exception évènementiel.

Le 13 septembre 2017, Paris est désignée ville hôte. Deux structures ont alors été spécialement créées pour organiser l'évènement et construire l'infrastructure bâtie : le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024 (COJOP Paris 2024) et la Société de livraison des ouvrages olympiques (SOLIDEO), un établissement public d'aménagement. Deux lois olympiques ont été votées par le Parlement en mars 2018 puis en mai 2023, qui permettent de déroger au droit commun, notamment en matière d'urbanisme et d'environnement. Notons, en outre, que la Seine-Saint-Denis, département le plus pauvre de France métropolitaine, est le principal lieu de leur construction. Trois grands projets « héritage » y sont réalisés sur 160 ha en seulement 6 années : le village olympique et paralympique, le centre aquatique olympique et

le cluster des médias. Face à l'organisation et à l'aménagement des JOP Paris 2024, une mobilisation d'habitant-e-s, de militant-e-s et d'associations s'est constituée au fil des années autour de quatre collectifs : « NON aux JO 2024 à Paris », le Comité de vigilance JO2024 à Saint-Denis, Saccage 2024 et plus récemment le « Revers de la médaille ».

Sur la base des arguments développés par les collectifs et des faits observés au cours de ma recherche doctorale, on peut formuler **quatre grandes critiques à l'égard de ces Jeux au regard de leur nature et de leurs conséquences** : les JOP Paris 2024 polluent, excluent, exploitent et renforcent le système de surveillance policier.

Ils polluent et nuisent à l'environnement avec par exemple le réaménagement de l'échangeur autoroutier sur l'A86 à proximité d'un groupe scolaire dans le quartier Pleyel à Saint-Denis, la destruction de 4000 m<sup>2</sup> de jardins ouvriers à Aubervilliers pour la construction d'une piscine et la construction du cluster des médias sur une partie du parc Georges Valbon à Dugny.

Ils excluent avec notamment l'expulsion d'un foyer de travailleurs migrants à Saint-Ouen, de 500 personnes du squat Uni-béton sur l'Île-Saint-Denis, d'étudiant-e-s par la réquisition des résidences CROUS, fragilisent l'hébergement d'urgence liés au 115, déplacent des personnes à la rue et accentuent l'augmentation des valeurs immobilières en Seine-Saint-Denis ainsi qu'à Paris sous l'effet Airbnb.

Ils exploitent les travailleurs sans papiers sur les chantiers des ouvrages olympiques ou encore les 45 000 bénévoles au service des jeux pendant les compétitions.

Ils renforcent le système de surveillance policier en mobilisant de nouvelles technologies de contrôle comme la vidéo surveillance algorithmique de l'espace public et des personnes.

**Le 24 juillet, le CIO attribuera les JO d'hiver de 2030. Les Alpes françaises sont seules candidates. Espérons qu'un Nouveau Front populaire combattif saura tirer les leçons des JOP Paris 2024 et empêcher d'autres dégâts sociaux et saccages environnementaux, dans le meilleur des cas en qualité de majorité politique à l'Assemblée et en se tenant plus que jamais aux côtés des travailleurs-ses, des classes populaires et de la nature.**

● **Marianna Kontos,**  
doctorante architecture

### Travailler en période de Jeux Olympiques

#### Des travailleurs du BTP

Pour nous, les ouvriers du BTP, les JOP, ça restera surtout nos 8 collègues morts sur les chantiers du Grand Paris - JOP. Comme Amara Dioumassi, écrasé le 16 juin 2023 par une camionnette roulant en marche arrière sans bip de recul et sans caméra arrière sur le chantier d'assainissement de la Seine du bassin d'Austerlitz ; il n'y avait pas de protections pour les piétons alors qu'Anne Hidalgo, mairesse de Paris, donneuse d'ordre et ancienne inspectrice du travail, avait visité ce chantier quelques jours auparavant, pour y faire la pub des JOP mais n'avait pas daigné le faire fermer pour le mettre aux normes de sécurité.



## SPORT, COMPÉTITION ET ÉMANCIPATION

### ***Le sport fait partie de la culture***

Les Pratiques Physiques et Sportives objets culturels cristallisent ce que les femmes et les hommes ont inventé et produit comme techniques corporelles pour s'émanciper des déterminismes qui les entourent, prennent racine dans des pratiques ancestrales (se déplacer, chasser, se transporter, combattre, s'organiser en groupe, communiquer...) pour se détacher de leur fonction utilitaire et constituer un champ autonome de pratiques sociales au cours d'un long processus historique. Réservées à une élite, elles se sont progressivement démocratisées, ont produit un système de règles puis se sont développées à l'échelle de la planète. Elles sont devenues au-delà des langues, et des histoires de chaque pays, des instruments de communication et de rencontres planétaires.

En se confrontant aux Pratiques Physiques et Sportives chacune s'émancipe en mettant en jeu des ressources multiples, motivationnelles, attentionnelles, décisionnelles, gestuelles, énergétiques, émotionnelles, s'approprie des techniques, déploie une activité personnelle dans une pratique sociale qui existe en dehors de soi, développe de nouvelles capacités mo-

trices qui au-delà du plaisir d'apprendre ou de vivre des situations émotionnelles fortes, permettent de vivre mieux.

### ***Compétition et performance, émulation et coopération***

La compétition est inhérente à l'activité sportive. Dans un cadre commun, qui suppose l'acceptation des règles de la compétition, les sportives et les sportifs déploient leur activité physique en recherchant la performance et/ou un résultat optimal. Elles et ils s'éprouvent, se fatiguent, font leurs preuves en se confrontant à des contraintes, en se confrontant à eux-mêmes ou aux autres et se développent en dépassant leur motricité habituelle.

Faire vivre le principe selon lequel l'adversaire est l'ami qui me fait progresser, et non mon ennemi, nécessite tout un travail qui parfois remet en cause les représentations de certains qui privilégient l'élimination de l'adversaire, ou d'autres n'y trouvent aucun intérêt... Pour cela il faut être inventif. L'organisation de la compétition relève de choix éducatifs essentiels et doit permettre de jouer sur le rapport émulation/coopération des com-

pétitions où les règles évoluent en fonction des acquisitions de chacun-e, des compétitions où tout le monde continue à jouer quel que soit le résultat, des compétitions où les résultats de chacun-e comptent, des compétitions solidaires avec des équipes hétérogènes, où ce qui va compter c'est la solidarité entre les joueurs/ses performant-e-s et les joueurs/ses moins débrouillé-e-s, des compétitions où la convivialité est de mise et les résultats sont dédramatisés.

Ainsi, la compétition et la haute performance ne sont pas par essence des principes du système capitaliste, nourrissant des processus de domination, elles peuvent être placées au cœur de processus d'émancipation en rendant possible la recherche du dépassement de ses propres limites, aussi bien individuellement que collectivement. Le développement des activités sportives adaptées pour les personnes porteuses de handicap en est une formidable démonstration.

### **Les JOP, un concentré de contradictions**

Les JOP sont à la fois la plus grande rencontre internationale de sport, l'aboutissement de nombreuses années d'entraînement et un moment merveilleux pour les athlètes et les spectateurs et spectatrices et la concentration de toutes les dérives du monde capitaliste : dopage, salaires extravagants, dumping sur les retransmissions, achat de joueurs, mais aussi violences, chauvinisme, voire nationalisme.

Pour autant le sport de haut niveau n'est pas le seul domaine où les logiques capitalistes s'engouffrent. Les salles de sport privées se multiplient et témoignent de besoins auquel ne répondent pas les structures sportives associatives actuelles. Il y a un continuum entre les pratiques de haute performance et les pratiques de masse. Il doit donc y avoir un continuum dans nos revendications pour l'accès de toutes et tous aux Pratiques Physiques et Sportives, du sport de masse au sport de haut niveau : que les principaux intéressés puissent les organiser avec un financement public.

● **Sylvie Larue,**  
professeur d'EPS, militante Snep-Fsu

## **Travailler en période de Jeux Olympiques**

### **Sylvain, cheminot**

Je suis conducteur sur le RER D. Sur la période des JO, nous aurons 1000 trains supplémentaires à effectuer. Cela a obligé à revoir toute l'organisation prévue habituellement sur les vacances scolaires. Habituellement, pour les congés d'été, un conducteur a une période de vacances scolaires, juillet ou août, tous les deux ans ; l'autre année, c'est soit juin, soit septembre. La direction SNCF a d'abord essayé de modifier les protocoles de vacances pour avoir quasiment tout le monde durant les JO ; elle s'est ensuite ravisée, en misant sur le « volontariat » en échange de mesures dites incitatives (rachat de RTT, prime de présence). Elle fait aussi appel aux cadres et à des conducteurs d'autres régions pour conduire les trains pendant cette période de JO.

En termes de conditions de travail, il y aura plus d'horaires tardifs en soirée et, avec un effectif limité, il va falloir gérer plus de trains et d'usagers, ce qui, obligatoirement, va créer une crispation accrue.

Ce qui est inadmissible, c'est que les usagers du quotidien vont être sacrifié-s pour les touristes : hors période JO, le plan de transport va être réduit pendant les vacances, ce qui va dégrader fortement les conditions de transport notamment des travailleurs et travailleuses. A ce propos, alors que nous sommes en juin, la direction SNCF n'est toujours pas capable de nous dire comment nous pourrions venir travailler et circuler lors des JO. La préfecture et la SNCF n'ont toujours pas l'air de trouver une solution pour que les travailleurs et travailleuses du service public puissent travailler correctement

## REPENSER L'OLYMPISME ?

Si la question est « faut-il repenser l'Olympisme », la réponse est simple : on ne repense pas une escroquerie, on l'éradique.

L'olympisme est un discours très contestable utilisé pour enjoliver une opération essentiellement commerciale basée sur le détournement d'argent public. Ainsi, le capitalisme néolibéral réalise de nouveaux profits et se perpétue en dépit des critiques nombreuses dont il fait l'objet.

**1- Plus haut, plus vite, plus fort.** La devise de la Charte olympique porte la compétition, qui ne se traduit pas uniquement par le dépassement de soi mais par l'écrasement de l'autre.

Tout est bon pour parvenir à ce résultat. À ce niveau de compétition, **le meilleur est celui qui dispose des molécules efficaces, des médecins les plus rusés.** Le discours de la chasse au dopage n'empêche pas le triomphe des sportifs entourés des équipes les mieux à même de procurer les molécules les plus discrètes. Certes, le sport de haut niveau ne se résume pas au dopage mais celui-ci est consubstantiel à ce type de compétition. Devant leurs écrans télé, les spectateurs du monde entier exigent des performances et ils les auront, quel qu'en soit le prix. De surcroît, la sélection de sur-champions ne peut se réaliser que par une casse humaine lors des sélections préalables. La question se pose : est-ce bien un exemple de compétition impitoyable que nous voulons mettre en avant en ces temps difficiles qui devraient militer pour des modèles de coopération ?

Quant aux Jeux paralympiques, ils portent une vision validiste qui veut qu'une personne porteuse de handicap n'a de valeur que si elle parvient à dépasser son handicap, c'est-à-dire à se rapprocher des non-handicapés. Merci pour la masse de celles et ceux qui n'y parviennent pas.

2- Les JOP doivent être pris pour ce qu'ils sont : une vaste opération commerciale réalisée par un détournement d'argent public massif.



Il ne faut pas s'étonner de l'explosion budgétaire de chaque édition : l'organisateur des JOP, le Comité international olympique (CIO) a un intérêt particulier à des Jeux spectaculaires puisqu'il en possède la marque et les droits d'exploitation y afférents. Cela se compte en milliards d'euros. Mais c'est l'État qui est tenu d'assurer les JOP les plus spectaculaires possible, y compris en assumant tous les dépassements, ainsi que le prévoit le contrat de Ville-Hôte, repris par la loi olympique n°1. Par ailleurs, **le CIO est dispensé de payer l'impôt sur les bénéfices**. Enfin, organisation de droit suisse, le CIO ne publie pas ses comptes.

Pour quels bénéficiaires? Les sponsors qui, pour quelques millions d'euros, s'assurent une présence publicitaire devant des milliards de téléspectateurs ; les opérateurs de BTP qui ramassent le pactole dans des travaux d'infrastructures et dans des opérations immobilières considérables ; accessoirement le secteur touristique, le temps des Jeux, même si on a pu noter un effet d'éviction touristique (les touristes habituels étant découragés de venir par les JO).

Quels résultats ? Argent public gaspillé manquant déjà cruellement dans les services publics et qui sera récupéré par plus d'impôts ; éviction de populations précaires des lieux gentrifiés ; libertés publiques malmenées par le déploiement massif des technologies de surveillance intrusives au prétexte de sécurité, nettoyage social par la chasse aux SDF et aux TDS.

Quant à la lutte contre le chaos climatique, elle ne sert que pour les discours, la réalité étant un gaspillage éhonté d'énergie et d'eau, une bétonisation à marche forcée, une pollution accrue.

Le prix des places, le doublement du prix des transports publics, les prix astronomiques atteints par les logements font litière des fariboles concernant les « jeux populaires ».

**Dans un tel contexte, réfléchir à « améliorer les JOP » a-t-il un sens ?** Non, et certainement pas tant qu'existera ce trou noir des instances sportives qu'est le CIO, composé de gens douteux et mûs par l'appât du gain que permet le « **sport business** ».

● Frédéric Viale  
membre du collectif « NON aux JO de Paris »

## Travailler en période de Jeux Olympiques

### Adèle, jardinière

Je travaille comme jardinière pour la Ville de Paris. Depuis plusieurs mois, les chantiers d'ampleur se sont multipliés pour embellir la ville à l'occasion des JO. Végétaliser la ville, on le dit toujours, on est pour bien sûr ! Mais quand ça se fait sans aucune embauche de collègues supplémentaires, c'est au détriment de notre santé. Il y a eu beaucoup de pression pour terminer ces chantiers à temps.

Pendant les JO, de nombreux collègues vont être sollicités et travailleront hors de leurs ateliers. Cela signifie que les effectifs dans les ateliers seront bas. On craint que ce soit encore nos corps qui payent, pour s'assurer que nos secteurs soient entretenus comme d'habitude. On se demande aussi ce qu'il se passera s'il y a une canicule. Est-ce qu'il faudra quand même bosser au soleil l'après-midi pour rattraper le temps perdu ? Ce n'est pas clair et ça nous inquiète.



# JEUX, SPORTS ET MATCHS... ENTRE ALIÉNATION ET ÉMANCIPATION

Les JOP constituent un phénomène social total avec des implications et impacts à toutes les échelles (locales, nationales, mondiale). Ils mobilisent des pans entiers de la société (enjeux géopolitiques et financiers, d'organisation, acheminement et sécurité des flux, d'aménagement et construction...) et contraignent fortement la vie quotidienne (professionnelle, sociale, scolaire, culturelle, sportive et politique). La prégnance historiquement fulgurante du sport ne va pas de soi et est pleine de contradictions, dont les grands rendez-vous sportifs procèdent et qu'ils exacerbent.

## Travailler en période de Jeux Olympiques

### Quentin, téléconseiller

Je suis téléconseiller sur l'opération JO2024. Nous gérons les questions du grand public qui nous remontent via téléphone et réseaux sociaux. La plupart des collègues sont embauchés en CDD jusqu'au 15 septembre, et les conditions à l'embauche spécifient que les congés ne peuvent être demandés pendant les JO. Pour l'heure, la circulation pour se rendre au travail n'est pas impactée, mais il faudra voir une fois les épreuves commencées. La charge de travail est correcte grâce à un effectif suffisant et l'assistance de l'intelligence artificielle qui filtre 80% des requêtes du grand public. Reste à espérer que cela reste en l'état pendant toute la période des JO. Les thématiques abordées sont variées (sécurité, questions d'actualité, préparer sa venue...) et nous avons des instructions précises quant à savoir comment répondre à différentes situations.

1/ *Homo ludens* : la dimension ludique est présente dans toute la diversité géo-socio-historique des communautés et sociétés. Dans beaucoup de civilisations ont existé des jeux très physiques avec des dimensions communes : symboliques et rituelles, politiques et institutionnelles, élitistes et populaires, individuelles et collectives, de performance et de compétition, de violence et de plaisir, de divertissement et de spectacle, d'intérêts financiers et économiques. Il y a bien une universalité des jeux singuliers facteurs de cohésions!

2/ Le sport : une invention occidentale récente, structurant dès le 19ème siècle quelques disciplines codifiées, avant son extension sans fin et sa mondialisation institutionnelle, médiatique et marchande. La généralisation massive du sport a produit une pratique planétaire unifiée, sous emprise idéologique occidentale et domination capitaliste, sources de servitudes volontaires à l'encontre des valeurs qu'il prétend véhiculer!

3/ JO : les fonder, ainsi que les pratiques sportives modernes, en référence aux jeux d'antan, est une escroquerie intellectuelle que les buts idéologiques et politiques proclamés par les initiateurs mêmes, les pratiques iniques du CIO et les dik-

tats des différentes fédérations internationales contredisent! L'apolitisme face aux tensions géopolitiques permanentes et instrumentalisation politiques sous tous les régimes des JOP et grands rendez-vous mondiaux? Le sport amateur alors que sans la professionnalisation d'Etat ou du marché aucun athlète ne serait au rendez-vous? La fable du ruissellement quand l'organisation coûte toujours plus cher, déborde très largement les budgets initiaux, endette et ruine certains pays, génère de grands projets sous-utilisés, parfois à l'abandon, mais utiles aux profits? Les enjeux financiers de marchés en expansion ou en déclin déterminent l'éviction ou le rajout des disciplines! La mondovision capte de 40 à 50% des terriens aux mêmes moments, mais les épreuves sont calées en fonction de pays aux marchés les plus juteux! Avec un impact écologique catastrophique (artificialisation des sols, constructions, numérique, déplacements...), et des inepties récurrentes (stades à ciel ouvert climatisés, neige 100% artificielle, Jeux asiatiques d'hiver indoor en Arabie Saoudite)!

4/ Pratiques: dans une société du prime aux gagnants et mépris pour les perdants, le culte de la performance prévaut sur le plaisir; l'obsession de la victoire annihile la beauté du jeu, la concurrence supplante l'émulation, la starisation du vainqueur efface tous les autres, le plus quantitatif (haut, loin, fort) occulte la qualité et la dépendance aux technologies (record trouve son origine dans le minutage de la productivité dès les premières usines)!!! Et dans un monde de malbouffe, sédentarisation urbaine et usure des corps au travail, le sport facteur de santé sublime une efficacité maximale à court terme des corps-machines dézinguant le mental et le physique des athlètes!!!

5/ Emancipation : démocratiser un champ c'est rendre ses acteurs maître de ses finalités et modalités, sa massification est juste une extension de l'incorporation au service de buts et de moyens fixés par d'autres. En l'état, à l'instar du travail et de la culture, le sport est un levier du triptyque idéologique de domination : convertir (inculquer et persuader de la pertinence et légitimité de ce qui advient), pervertir (djouer, déformer, contrer

toute tentative d'alternative), divertir (détourner de l'essentiel par une hypnose extatique devant le spectacle permanent). Seul antidote efficace : subvertir, une résistance créatrice disruptive transformant l'existant! Des pans de la culture en proie aux mêmes contradictions (cinéma, musique...) la pratiquent. Quid du sport?

## ● Makan Rafatdjou

### 2 DECEMBRE JOURNEE DE MOBILISATIONS



**CONTRE LES RAVAGES  
DES JEUX OLYMPIQUES  
ET PARALYMPIQUES**

# JO D'HIVER 2030, JO D'HIER ! DES JO CONTRE LE CLIMAT ET LA MONTAGNE

La coupe du monde de foot dans le désert qatari en 2022 a déjà été une affaire de fric contre le climat et les travailleurs venus d'Asie, l'organisation des JO d'hiver en 2030 en région AURA-PACA interviendrait après celle des Jeux d'hiver asiatique en 2029 en Arabie Saoudite ! La symbolique est très forte : Qatari, Arabie Saoudite, AURA-PACA même combat contre les enjeux climatiques. Comme Picsou, on préfère glisser sur des liasses de dollars que laisser tranquille la peu de neige qui, peut-être sera encore là !

**Un projet qui n'a aucun sens pour nos territoires et pour notre monde.**

Les raisons environnementales et éco-climatiques que ces jeux provoquent : destructions des sites, des paysages, des écosystèmes. Les JO contribuent avec la production de gaz à effet de serre à l'aggravation des dérèglements climatiques, le manque de neige et sa fabrication artificielle pillent les ressources en eau. Déjà les stations de moyenne montagne ferment et démontent leurs installations, les glaciers ont perdu un tiers de leur volume, la sécheresse menace de façon constante. Le village le plus haut d'Europe, Saint Véran a été en panne de neige en février et un trop de neige en mai lorsque la saison était terminée ! Le dérèglement climatique est une réalité visible. La vallée de Bérarde a vu son village emporté par des coulées glaciaires et de boues, et de rochers, le 21 juin 2024 ! Reste un désert magmatique de roches !

Ce refus des jeux découle aussi de raisons démocratiques avec la non consultation des populations des sites concernés et/ou l'opposition explicite mais non prise en compte d'une partie



importante de ces populations. L'habitat populaire, dans les vallées, est en panne, à cause du tourisme de luxe, les saisonniers ne peuvent pas se loger. Les JO d'hiver n'ont de sens que pour attirer les touristes, pas pour résoudre les problèmes des habitants permanents. Après le passage du cirque d'hiver des JO de 2030, les habitants habituels n'auront rien de plus... sauf la dégradation de leur environnement !

**Une dénonciation perlée qui est en train de grandir.**

Divers groupes organisés dans « NO-JO » organisent depuis septembre 2023 des manifestations pour dénoncer l'absurdité d'un tel événement. Il y a des soirées de discussion autour d'un film un peu partout dans les départements concernés : Savoie et Hautes-Alpes ainsi que dans le Massif-Central. Des rassemblements plus médiatisés comme l'entrave, en juin, de la circulation au Col de Lus la Croix, avec intervention de gendarmes mobiles, vont se succéder tout l'été. Il faut noter également l'orga-

nisation de contre « jeux ludiques », pour la promotion d'un autre rapport à la Montagne.

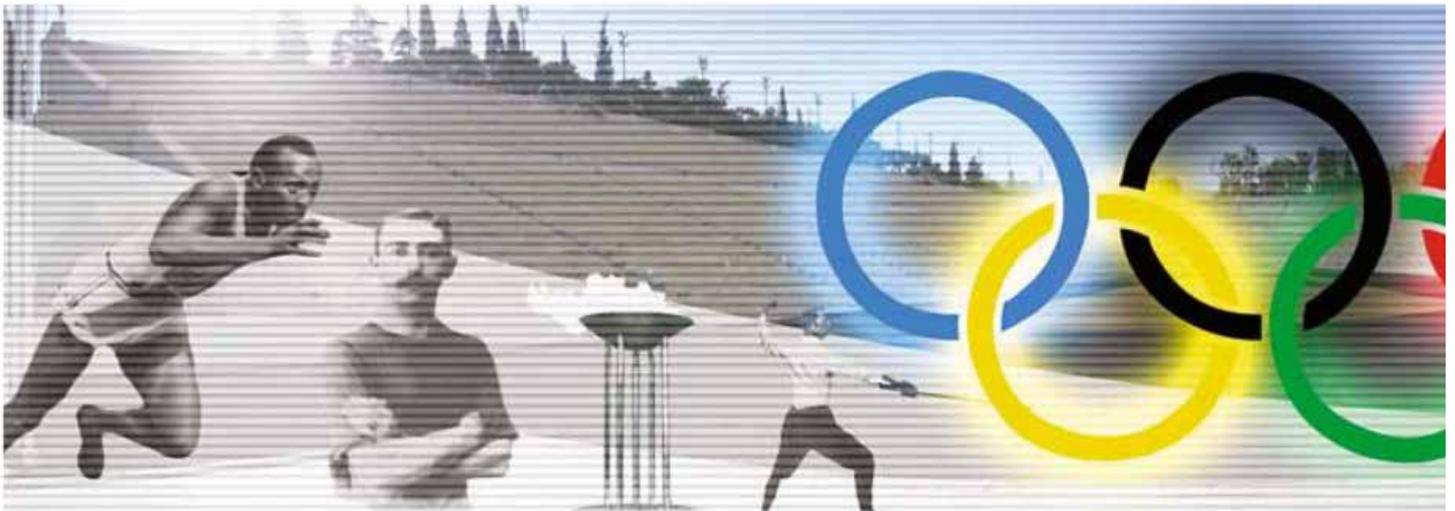
Inutile de se cacher que les porteurs du projet des JO d'hiver, Wauquier et Muselier, sont à l'œuvre pour promouvoir ces jeux. Ils promettent désenclavement des vallées, amélioration des lignes de chemins de fer, autoroutes, etc... Ils sont appuyés par les entrepreneurs de construction, l'hôtellerie, etc. L'occasion de gagner de l'argent est tellement tentante...

La lutte est donc déclarée entre deux visions de l'avenir. Mais hélas, c'est la dégradation du climat, avec l'augmentation vertigineuse des dégâts en haute et moyenne montagne, qui est l'allié principal des No-JO. Et il est essentiel qu'ils gagnent avant que la nature ne mette fin au combat ? Ce serait un signe et une victoire très positive pour les luttes écologiques.

● **Jean-Paul Leroux**  
7 juillet 2024

## IDÉES EN DÉBAT

### Jeux olympiques



## AUX SOURCES DE L'OLYMPISME



Deux revues, *Esprit* et *Droits&Libertés*, reviennent dans des publications récentes aux sources de l'olympisme. Dans D&L, Patrick Clastres, professeur à

l'université de Genève, historien spécialiste de l'olympisme, examine à partir des origines et de « l'esprit JO » ce qui « déstabilise » et contrarie cette institution.

La personnalité controversée de Pierre de Coubertin, fondateur de l'olympisme moderne a imprégné les Jeux à leur origine : masculinisme, caractère libéral et pacifique, et les contradictions de son internationalisme sportif. Amateurisme et « barrière de classe » ont nourri, explique l'auteur, des « valeurs universalistes », en même temps que la victoire sportive promouvait le « modèle politique et social » du pays vainqueur. Contradiction aussi dans une compétition qui nourrit un certain nationalisme tout en valorisant la paix internationale. La puissance financière des Jeux olympiques (et paralympiques) permet une certaine solidité face aux adversités et contestations. Cet entretien problématise plusieurs aspects abordés dans ce dossier. Une lecture utile.

Dans *Esprit* de juin 2024, le dossier coordonné par Marianne Amar tente de comprendre comment l'olympisme est agi par le réel autant qu'il agit sur lui, à

l'intersection du pouvoir et du jeu. Le dossier interroge d'entrée les limites de l'olympisme (est-il hors jeu ?) avant d'examiner lui aussi le rapport des JO au national. Réflexion qu'approfondit Patrick Mignon autour de la République et du sport. Ce dossier aux auteurs fort masculins aborde ensuite la philosophie athlétique, la production de la trêve olympique (trêve de quoi ???) avant de porter son regard sur deux aspects spécifiques : l'escalade, nouvelle venue et la capitale d'accueil.

Là aussi des réflexions complémentaires aux questionnements de *Cerises la coopérative*. Les diverses facettes proposées ici, les regards parfois croisés ne montrent-ils pas combien l'olympisme tient dans ce monde une place singulière où imaginaires et représentations trouvent expression de leurs universalités ?

● **Patrick Vassallo**

<https://www.ldh-france.org/dl-205-aux-sources-de-ledifice-olympique/>

<https://esprit.presse.fr/tous-les-numeros/l-olympisme-est-il-hors-jeu/931>



## JOP 2024 : DES ALTERNATIVES ?

Suite aux différentes problématiques actuelles et à venir concernant le déroulement des Jeux Olympiques et Paralympiques sur notre territoire et sur l'héritage annoncé sur notre département et le territoire national, plusieurs interrogations et réflexions se posent.

Bien sûr en tant qu'ancien sportif de haut niveau, je suis très heureux que cette compétition internationale se déroule chez nous. La portée mondiale de cet événement est primordiale pour notre pays qui bénéficiera si tout se passe bien, du ruissèlement économique, humain et solidaire pendant toute la durée des jeux et bien après.

**L'enjeu est très important pour notre nation, qui doit prouver sa capacité et son engagement à recevoir le monde sportif et médiatique durant presque 2 mois.**

Ce qui est dérangeant pour ma part c'est de constater une fois de plus que les intérêts financiers priment sur tout le reste, à commencer par les valeurs de l'olympisme (amateur) et l'éthique sportive en générale.

**Sur la 1<sup>ère</sup> question** (Faut-il repenser l'Olympisme et les grandes compétitions internationales):

Je dirais qu'il faut rendre les compétitions internationales plus équitables et transparentes pour éviter les frustrations de la population, qui ne peut juger de la réalité des financements et des retombées qu'à travers les médias et les réseaux sociaux qui polluent les véritables réflexions.

Quant à l'idée de créer un autre rendez-vous mondial, il faudrait explorer une piste pour favoriser l'inclusion et la diversité dans le sport.

**Pour la question N°2** (Les grandes compétitions internationales et l'empreinte écologique : que proposer ?):

**Tout d'abord, plutôt que de construire de nouvelles installations, les organisateurs pourraient rénover et utiliser les infrastructures existantes** (s'il y en a). Cela réduirait les besoins en matériaux de construction et les émissions de carbone associées.

Ensuite, pour les nouvelles constructions nécessaires, les organisateurs devraient privilégier des matériaux durables et des technologies écoénergétiques, comme les panneaux solaires, les systèmes de récupération des eaux de pluie et les bâtiments à basse consommation énergétique.

Pour les déplacements, il faudrait encourager l'utilisation des transports publics (adaptés à la demande), des vélos et des véhicules électriques pour réduire les émissions de gaz à effet de serre liées aux déplacements des spectateurs et des participants. Des systèmes de covoiturage et des navettes écologiques pourraient également être mis en place. Il faudrait également travailler avec des organisations environnementales et des experts pour développer des stratégies et des normes écologiques applicables à l'organisation des événements sportifs internationaux.

Pour un exemple spécifique comme les Jeux d'hiver en Arabie Saoudite, il serait intéressant de remettre en question la viabilité écologique de tels projets dans des régions où les conditions climatiques ne sont pas naturellement adaptées, et d'explorer des alternatives plus durables et réalistes dans d'autres lieux plus adaptés.

**Concernant la question N°3** (Comment faire en sorte que les compétitions internationales soient réellement populaires et ouvertes à toutes et tous ?):

Pour rendre les compétitions internationales vraiment populaires et accessibles à tous, il faudrait assurer une diffusion large via la télévision, les médias et les réseaux sociaux pour atteindre un public mondial. Proposer également des commentaires dans plusieurs langues pour toucher un public plus large. Utiliser les compétitions comme des plateformes pour lancer des

initiatives sociales et des projets de développement communautaire.

**Ces compétitions peuvent également être des sources de coopération entre différents pays et cultures.**

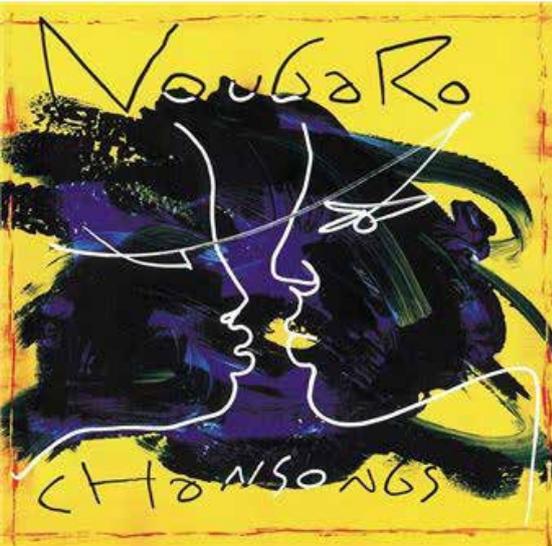
**Pour la question N°4** (Quelle alternative construire avec les gens ?):

**Pour construire une alternative avec les gens, il faut les sensibiliser en organisant des réunions et des ateliers pour recueillir les idées et les opinions des membres de la communauté.** Encourager une participation active pour s'assurer que toutes les voix sont entendues. Travailler directement avec les parties prenantes pour trouver et créer des solutions. Assurer une communication claire et transparente tout au long du processus.

Informez régulièrement les parties prenantes des progrès et des décisions prises.

En utilisant ces approches, il est possible de construire des alternatives qui sont plus inclusives, durables et adaptées aux besoins réels des gens.

● **Sam Berrandou**, Ancien compétiteur de haut niveau, DTN au sein de l'Académie Française de Muay Thai/Boxe Thai



## A Nougaro

A l'heure où le jour et la nuit unissaient leur lumière et leur ombre<sup>1</sup>, à l'heure où tu nous regardes depuis l'empyrée, nous pensons à toi depuis le nadir, depuis l'eau verte du canal du midi, depuis les murs en brique rouge du quartier des Minimes. 20 ans déjà que tu es parti comme une plume d'ange et tu as pris ton envol pour aller vers d'autres cieux. Toulouse et Armstrong résonnent toujours en moi, une émotion bruisse dans la clameur d'un soir de fête de l'Huma à l'espace midi. Alors je verrai peut-être ton stylo emplumé de soleil et tu verras tu verras tout recommencera jusqu'à la fin du monde. Ah ! cher Claude ta voix teintée de Garonne et d'accent que j'aime tant, ta voix nous manque tant **alors je te donne ma main camarade, car je regarde ma ville**, ta ville, elle s'appelle bidon, bidon, bidonville et même dans le bleu de la mer je verrai toujours la merde, bidon bidonville.

Le soir de mes fiançailles j'ai dansé sur toi, j'ai vu la voie lactée la voie clarté pour que nos cœurs s'encastrent et que la vie soit un feu d'artifice et la mort un feu de paille, un chant de cygne et ton chant du cygne ne s'est jamais éteint car un autre a cassé l'œuf sous un saphir, un vrai saphir, ce beau saphir que fut ta fille Cécile.

Incompris tu es parti pour New-York. Dans les starting-block à Blagnac tu as senti le choc, un souffle barbare de remous hard rock chez les amerlocs, mais solide comme un roc, tu nous as rapporté un merveilleux album façon jambon d'York. A la fête de l'Huma tu clamais que quand le jazz est là, la java s'en va, mais **es-tu vraiment sûr qu'entre le jazz et la java il y a de l'eau dans le gaz**, car pour moi jazz et java c'est du pareil au même, alors je me saoule sous, sous, sous le balcon de Marie Christine qui me laisse seul malgré mon cri à sa sourde oreille.

Alors cher Claude ! entre Toulouse et Tournay je reluque la locomotive d'or qui t'accompagne dans ton grand voyage. Cette locomotive, aussi chargée d'essieux que de siècles, locomotive comme un sépulcre, locomotive d'or qui traverse la campagne bordée de Garonne et de Baïse et dans la gare divine la locomotive d'or va souffler comme un enfant s'endort et ce soir l'église St Sernin s'illumine.

### ● Daniel Rome

<sup>1</sup>. Merci à Dominique Fernandez et Claude Nougaro et tous ses paroliers pour les emprunts qui ont permis l'écriture de ce texte



Le noyau de Cerises est constitué de Bruno Della Sudda, Catherine Destom-Bottin, Laurent Eyraud-Chaume, Olivier Frachon, Bénédicte Goussault, Alain Lacombe, Sylvie Larue, Patrick Le Tréhondat, Christian Mahieux, Henri Mermé, André Pacco, Alexandra Pichardie, Makan Rafatdjou, Daniel Rome, Patrick Vassallo, Josiane Zarka, Pierre Zarka, militant-e-s de l'émancipation qui cheminent ou ont cheminé au sein du réseau AAAEF, de l'Association Autogestion, de l'ACU, d'Attac, de la CGT, d'Ensemble, de FI, de la FSU, du NPA, du PCF, de Solidaires, de l'Union Communiste Libertaire...

Comme dit dans le Manifeste, nous voulons élargir l'équipe et fédérer d'autres partenaires. Pour donner votre avis écrire à [contact@ceriseslacooperative.info](mailto:contact@ceriseslacooperative.info)

Abonnement gratuit en ligne  
<https://ceriseslacooperative.info/abonnement-journal/>